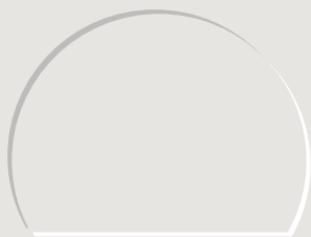


AIMER LA TERRE



Jean Désy

MÉMOIRE



D'ENCRIER



MÉMOIRE 
D'ENCRER

1260, RUE BÉLANGER – BUREAU 201
MONTRÉAL, QUÉBEC H2S 1H9

INFO@MEMOIRENCRER.COM
MEMOIRENCRER.COM

AIMER LA TERRE

DU MÊME AUTEUR
CHEZ MÉMOIRE D'ENCRIER

POÉSIE

Non je ne mourrai pas, 2021

Hymne à l'amoune, 2019

Chorbacks, 2017

Isuma, anthologie de poésie nordique, 2013

Chez les ours, 2012

Jean Désy et Normand Génois, *Bras-du-Nord*, 2011

Uashtessiu / Lumière d'automne

(en collaboration avec Rita Mestokosho), 2010

CADASTRES

Amériquoisie, 2016

Aimer la terre, plus qu'un livre de poème, est une profession de foi, dans la nature, l'amour et l'humain. Le poète Jean Désy invite au meilleur de chacun.e, visant ces risques heureux, qui défont de tout orgueil, seule la nature guide ici les pas et les âmes. Si le langage était simplement la descente en rivière, un rêve de lichen et de mousse ou le cri d'une perdrix qui rappellent la chanson des forêts. Retour à ce temps primal où les expériences de la vie avaient pour parti pris le langage des vivants. Immense le poème, comme la terre et le ciel, qui nous appellent.

Né au Saguenay en 1954, **JEAN DÉSY** est poète, médecin et voyageur. Il enseigne à l'Université Laval et pratique la médecine en tant que médecin-dépanneur au Nunavik et sur la Côte-Nord. Nomade, toujours en partance entre les îles, les toundras et les taïgas, Jean Désy est l'auteur d'une œuvre profondément humaine.

JEAN DÉSY

AIMER LA TERRE



*La terre quand elle était belle
J'aimais j'aimions*

*La terre quand elle est belle
J'aime*

*Beaucoup
Quand sera belle la terre
J'aimerai cela.*

Pierre Morency, dans « *Matin, où es-tu ?* »
Éditions du Boréal, 2023.

AIMER

Le temps d'une descente de rivière en canot, au beau milieu d'avril, nous vivons au sein d'un espace-temps particulier, à l'abri des angoisses du temps présent, l'essentiel de nos vies étant dirigé par le vol saccadé des becs-scies, par le cancanement des canards malards. Parfois, de la forêt toute proche, le cri de ralliement d'un pic doré nous rappelle que bien des bêtes tapies entre les troncs nous surveillent, mais avec bienveillance. Il vaut plus que la peine d'aimer ce monde de rivières, de canards et de pics, en particulier parce que nous les humains, nous sommes capables d'un amour qui dépend du fait que toute rivière est réellement notre sœur, notre fille, notre mère.

Assurés de cet amour fondamental, nous finirons bien un beau jour par nous convaincre de faire attention à la Nature qui « est » nous. L'obligation : nous enlever de la tête que nous sommes des dieux et que c'est nous, les humains, qui sommes appelés à diriger les destinées de la Nature. Savoir que nous sommes pareils à des virus dans le cosmos, avant de peut-être devenir batracien, oiseau, insecte ou mammifère, et tout cela en vibrant dans la Joie du monde. C'est ainsi qu'il y a possibilité d'atteindre l'inatteignable, c'est-à-dire le divin en nous.

PAYSAGES

